

[Texte]

the long range, although it may in the short range, but rather it is rooted in indigenous conflicts back into the thirties.

Many go on to feel that the Canadian government reactions to the conflict in El Salvador, in a sense, have already imaged where Canada stands and we are seen as vacillating and ambivalent. There is a call for the Canadian government to return to its original position and continue to play a responsible role in hemispheric affairs by energetically supporting moves toward a negotiated solution in the conflict and by condemning the flow of arms from all sources, including the United States, which has been the most active supplier, at least as active as from any other areas.

Since those discussions in the early days, and the questions of information and the expectation that by the imposition of an American military solution in this particular area, there has been a continued report of loss of life and a continued violence, no abating of the ongoing internal civil war. I would like to ask the minister three questions which are being asked by many concerned Canadians about El Salvador and as it pictures this whole area.

First of all, I would like to ask the minister whether he has had any change of mind or any change of thought since the initial discussions with Mr. Haig. During my visits several months ago to Europe I detected across Europe, from the first American contacts diplomatically with those in the Parliament of Europe and in governments there, a radical change from the first rush to the second and third emissaries that came from Washington, in Washington's own evaluation. And at the moment, projected into the Canadian public, are the first reactions of the first Canadian encounter with Washington. There have been some changes in reaction in Bonn and in other areas, and I am wondering whether you as minister have had any change from that initial reaction, whether or not the Canadian government is prepared to clearly dissociate itself from the American policy of escalating a military involvement in search of a military solution in El Salvador.

• 2200

Mr. MacGuigan: I was expecting three points.

Mr. McLean: The second one concerned our involvement diplomatically in a public way . . .

Mr. MacGuigan: All right, sorry.

Mr. McLean: . . . and the third dealt with refugees, but I would be quite happy . . .

Mr. MacGuigan: I thought perhaps I had missed something.

Mr. McLean: . . . to put the second one right now. Will we involve ourselves diplomatically in a public way with initiatives aimed at a political solution and, thirdly, will we begin some

[Traduction]

comme étant fort exagérée; on prétend que la guerre civile au Salvador n'est pas une guerre civile qui a des racines à longue échéance à Cuba ou en Union Soviétique, même si c'est peut-être le cas à courte échéance. On prétend au contraire que cette guerre découle de conflits autochtones existant au cours des années 30.

Beaucoup pensent que les réactions du gouvernement canadien devant ce conflit au Salvador nous indiquent quelle est la position que prend le Canada, c'est-à-dire une position d'hésitation et d'ambivalence. Le gouvernement canadien devrait en revenir à la position qu'il avait prise à l'origine et continuer à assumer ses responsabilités dans les affaires de cette hémisphère en recherchant énergiquement une solution de négociation pour ce conflit et en condamnant ceux qui fournissent ce flot d'armes venu de toutes parts, y compris les États-Unis, qui ont été certainement aussi actifs dans ce domaine que n'importe quel autre pays.

Vu ces discussions du début, et que les tentatives des Américains d'imposer une solution militaire ont fait faillite car il y a toujours des pertes de vies et la violence se continue, et qu'il n'y a pas eu diminution de guerre civile, je poserai au ministre trois questions que se posent beaucoup de Canadiens qui s'inquiètent de la situation au Salvador dans l'optique de toute cette région.

Tout d'abord, je demanderai au ministre s'il a changé d'idée depuis ses premières discussions avec M. Haig. Au cours de ma visite il y a quelques mois, j'ai ressenti en Europe, à la suite des premiers rapports diplomatiques américains avec le Parlement de l'Europe et avec les gouvernements là-bas, un changement radical d'attitude entre le premier, le deuxième et le troisième émissaire de Washington. Et pour l'instant, le public au Canada a toujours l'image de la première rencontre canadienne avec Washington. Il y a eu certaines modifications des réactions à Bonn et à d'autres endroits et je me demande si vous, à titre de ministre, vous avez constaté un changement comparativement aux réactions du début et si oui ou non le gouvernement canadien est prêt à se dissocier clairement de la politique américaine d'escalade militaire visant à imposer une solution militaire au problème du Salvador.

M. MacGuigan: Je m'attendais à ce que vous me posiez trois questions.

M. McLean: La deuxième se rapporte à notre rôle diplomatique public . . .

M. MacGuigan: Je m'excuse.

M. McLean: . . . et ma troisième question se rapportait aux réfugiés, mais je vais . . .

M. MacGuigan: Je croyais avoir peut-être laissé passer quelque chose.

M. McLean: . . . poser maintenant la deuxième question et je demanderai si nous allons nous impliquer, au point de vue diplomatique, publiquement dans des initiatives visant une